

DVC 5A (M20). *Editio nova* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 20/4/2023.

*Bibliographie* : Évangélidis, *Ep. Chr.* 1935 p. 255 n° 15 en minuscule (*LOD* n° 45) ; DVC 5A avec fs. Cf. *Bull.* 1939, 153 ; Wilhelm, *APF* 15 (1953) p. 76-77 ; *Bull.* 1955, 143.

*Datation* : ca 425-400 : alphabet de Dodone, avec *chi* en flèche et *upsilon* de forme Y ou V. Aucun autre signe particulier d'archaïsme. *Alpha* de forme classique.

Κλεάνορι περὶ γενεᾶς  
πατρῶιδόχῳ ἐκ τᾶς νῦν  
Γόνθας γυναικός

Γόνθας Évangélidis Lhôte : (ἐ)όνθας Wilhelm ἔόνθας DVC EONΘΑΣ fs DVC

*Kléanôr (consulte) au sujet des descendants et héritiers du patrimoine qu'il attend de sa femme actuelle, Gontha.*

DVC ignorent *LOD* n° 45, qui rejetait la conjecture de Wilhelm, mais confirment cette conjecture par leur fac-similé. Malgré ce fac-similé, qui donne à lire, comme Wilhelm, EONΘΑΣ au lieu de Γόνθας Évangélidis, il vaut mieux s'en tenir à la lecture d'Évangélidis. Une forme EONΘΑΣ, qui équivaldrait à l'att. οὔσης, est par trop monstrueuse. On remarque du reste que l'*omicron* est surchargé, sur le fs, d'une barre qui doit être un vestige d'une inscription antérieure, dûment signalée par DVC. Rien n'interdit donc de penser que le *gamma* lu par Évangélidis à l'oeil nu a ensuite été lu, au microscope, *epsilon*. De plus, ce prétendu E n'a pas la même forme que les autres. Il est donc probable que DVC ont malencontreusement ajouté deux barres au Γ, lesquelles doivent appartenir à une inscription plus ancienne. Une contre-autopsie devrait permettre de trancher. Pour un cas comparable de fausse lecture appuyée sur un fac-similé de Dakaris, cf. *LOD* n° 50.

Sur l'anacolithe, avec le datif Κλεάνορι, sur l'adjectif πατρῶιδόχος, sur l'anthroponyme féminin, probablement illyrien, Γόνθα, voir *LOD*. Noter qu'un Γόνθων, fils de Τιμώνδας, est connu à Thèbes à la fin du IIIe s. av., *KH* I 4, 5 (P. Wolters, *Das Kabirenheiligtum bei Theben*, vol. I, Berlin 1940). G. Rougemont nous a fait aimablement remarquer que νῦν suppose que Kléanôr envisage de répudier Gontha, si elle est stérile, pour avoir des enfants légitimes d'une autre femme.